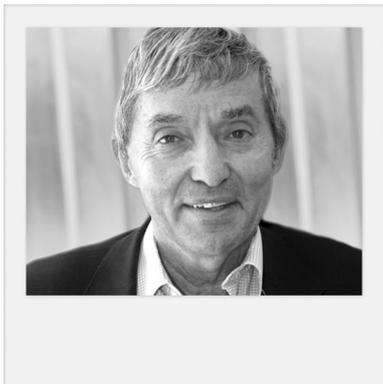


## Préférer l'espérance...

*“Il faut comprendre que la violence tourne le dos à l'espoir.  
Il faut lui préférer l'espérance, l'espérance de la non-violence  
C'est le chemin que nous devons apprendre à suivre.  
Aussi bien du côté des oppresseurs que des opprimés”*

Stéphane Hessel,  
mort le 26 février 2012. Jour de rédaction de ce billet.



→ **A. BOURRILLON**  
Service de Pédiatrie,  
Hôpital Robert Debré,  
PARIS.

**M**atéo transmettait par son regard l'énergie assurée des jeunes skieurs de ses montagnes. Il était animé par la passion des musiques et des paroles exprimant les libertés du rap et du slam. Il était curieux de nature et s'était émerveillé de la découverte d'une étoile de mer. Il avait le sourire espiègle et confiant d'un enfant qui avait tout pour être heureux... Sauf ses cheveux roux qui le victimisaient pour les garçons de son collège, au prix des empreintes renouvelées de leurs coups et des humiliations récidivantes de bonnets arrachés.

Matéo avait la maturité des enfants éprouvés: *“La discrimination, j'en ai souffert, mais il n'y a pas que moi. La vie est une lutte. Il faut résister et la vivre à fond”*, avait-il écrit dans son journal.

Victime des coups et des insultes des garçons de son collège. Victime tout autant de l'injustice des silences des adultes qui avaient autorité sur eux, Matéo s'est pendu. En silence. Il n'était âgé que de 13 ans.

*“Il n'avait pas les cheveux du diable sur sa tête, ni l'âme encore plus jaune que sa chevelure”*, l'exprimait, à titre d'humiliation, la mère de Poil de Carotte à son fils.

Tel son frère dans la maltraitance, le petit garçon témoignait de l'innocence et à la fois de la force et de la grâce du Petit Prince.

Un autre enfant aux cheveux flamboyants. Enfant parmi les enfants qui attendent des grands qu'ils leur dessinent un mouton; un mouton qui vive longtemps; qui ne soit pas si petit que ça... et qui ne s'endorme pas trop vite... *“On ne prend pas la vie pour rien”*, avait dit son père à Matéo alors qu'il s'était saisi de l'étoile de mer.

Tel le petit prince,  
Il ne cria pas,  
Il tomba doucement comme tombe un arbre,  
Ça ne fit même pas de bruit...  
A cause du sable.

Enfants aux cheveux flamboyants, ayez pitié des grands qui vous attendent sous le regard des étoiles et donnez un peu de votre éternité à notre humanité souffrante.